



## Les forêts tchécoslovaques

Jean Pardé

### ► To cite this version:

Jean Pardé. Les forêts tchécoslovaques. Revue forestière française, 1969, 21 (3), pp.239-240. [10.4267/2042/20267](https://hal.science/hal-03385885). [hal-03385885](https://hal.science/hal-03385885)

**HAL Id: hal-03385885**

**<https://hal.science/hal-03385885v1>**

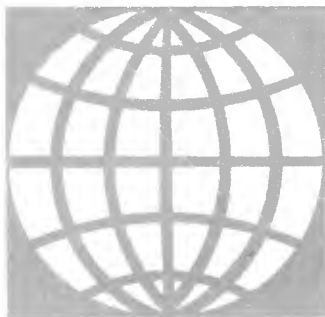
Submitted on 19 Oct 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



# chronique internationale

## LES FORÊTS TCHÉCOSLOVAQUES

Les Editions d'état de la littérature agricole tchécoslovaque, ont publié en 1967, en langue française, sous le titre « la Sylviculture Tchécoslovaque », un excellent livre qui donne d'intéressantes précisions sur les forêts de ce pays et leur gestion.

On ne comptait avant-guerre en Tchécoslovaquie, que 16 % de forêts domaniales et 11 % de forêts communales. Les proportions de 1965 sont les suivantes :

- 90 % de forêts appartenant à l'Etat,
- 7 % de forêts appartenant aux coopératives agricoles,
- 3 % de forêts appartenant à des propriétaires particuliers.

Les Tchèques distinguent également les forêts d'exploitation d'une part, dont le but principal est de fournir du bois (85 % du total) et les forêts à objectif particulier d'autre part, dont l'intérêt principal est, par exemple, la régularisation du régime des eaux, la protection des sols, la récréation, etc...

Toutes les forêts sont dotées de plans d'aménagement renouvelés en principe tous les 10 ans par le Service Forestier. Il existe 605 cantonnements de gestion, mais à ces cantonnements, se superposent des entreprises d'état qui assurent l'exploitation, le développement technique et les travaux d'investissements. Chaque entreprise d'état en cause déploie ses activités sur 200 à 500 000 hectares suivant que les forêts sont concentrées ou non, ou encore sont justiciables d'une sylviculture intensive ou non.

Les forêts occupaient en Tchécoslovaquie, en 1960, 4 285 000 hectares, ce qui représente une progression de quelque 260 000 hectares par rapport à 1930. La surface forestière prévue par le plan en 1970, est de 4 360 000 hectares : l'accroissement ressort donc à 8,5 % en 40 ans. Le taux de boisement du pays est très important : 33,5 %. Seules en Europe l'Union Soviétique, la Suède, la Finlande et l'Autriche ont un taux de boisement supérieur. On constate dans la commercialisation des produits tchécoslovaques, les mêmes tendances qu'en France : forte diminution de consommation des bois de chauffage et bois de mine, augmentation spectaculaire de la production de bois à papier.

Les conifères et les feuillus ont une importance respective très différente de ce qu'elle est en France : pour l'ensemble du pays, on trouve 67 % de conifères (parmi lesquels 47 % représentent la part de l'Epicéa) et 33 % de feuillus (parmi lesquels 17 % représentent la part du Hêtre).

Constatons pourtant que les conifères dominent d'une manière massive en Bohême et Moravie (84 % de la superficie boisée de ces deux régions) alors qu'ils sont minoritaires en Slovaquie (44 % seulement de la superficie forestière) où le hêtre joue un rôle de tout premier plan.

Les volumes sur pied dénotent l'existence d'une sylviculture prudente et intensive : 150 m<sup>3</sup> moyen à l'hectare pour toute la Tchécoslovaquie, se décomposant en 193 m<sup>3</sup> à l'hectare pour ce qui est des peuplements résineux seuls et 86 m<sup>3</sup> à l'hectare pour ce qui est des peuplements de feuillus seuls (chiffres correspondants pour la France : respectivement 82 - 114 - 67). En fin de compte, si les forêts feuillues représentent 33 % de la surface forestière de la Tchécoslovaquie, elles ne représentent que 26 % du volume des bois sur pied : la suprématie des résineux est donc véritablement considérable.

L'accroissement moyen annuel à l'âge normal d'exploitabilité, est de 3,3 m<sup>3</sup> par hectare et par an pour l'ensemble du pays (Bohême et Moravie : 3,1 ; Slovaquie : 3,7).

La possibilité annuelle, que fixent les aménagements de forêts et qui est respectée, est inférieure à cet accroissement moyen : 2,6 m<sup>3</sup> par hectare et par an, se décomposant en 2,1 m<sup>3</sup> pour les coupes principales et 0,6 m<sup>3</sup> pour les exploitations intermédiaires. Il est donc mis sur le marché en Tchécoslovaquie environ 11 200 000 m<sup>3</sup> de bois par an : le texte que nous avons sous les yeux parle de bois en grumes d'où nous concluons que la catégorie « chauffage » n'est pas comprise dans cette statistique.

Les pépinières sont passées de 2 500 hectares de superficie en 1950 à 4 400 hectares fin 1962, pour diminuer un peu par la suite par suppression, si nous comprenons bien, de certaines pépinières trop petites et non rentables. On boise chaque année artificiellement de 80 à 90 000 hectares dont 60 à 70 000 correspondent à des replantations dans des forêts existantes, le restant concernant des boisements nouveaux.

La régénération naturelle n'est employée que sur 10 % de la superficie forestière, mais on y attache une grande importance et on souhaite pouvoir augmenter cette proportion à l'avenir.

La Sylviculture tend à mettre l'accent sur une meilleure technique des coupes de régénération naturelle et aussi, est-il signalé, sur une intensification des éclaircies qui semblent être encore notablement inférieures en vigueur à ce qu'elles sont en France.

La structure des forêts, trop souvent par grandes masses artificielles d'une seule essence, explique certaines calamités contre lesquelles il faut lutter. C'est ainsi qu'en 1955, un ouragan a abattu 3,5 millions de mètres cubes de bois en Bohême et Moravie. De même, en 1964, 5 millions de mètres cubes furent abattus par le vent dans tout le pays. On note aussi des dégâts dus au bostryche de l'Epicéa qui serait en régression par suite des mesures de lutte appliquées (en 1950, 1 400 000 m<sup>3</sup> de bois ont dû être abattus parce que attaqués par le bostryche).

Dans un ordre d'idées voisin, on se rappelle les incroyables dégâts causés autrefois en Tchécoslovaquie par les chenilles d'un lépidoptère, le bombyx-moine (*Lymantria monacha* L.). De 1917 à 1927, cette désastreuse chenille a détruit 106 000 hectares de forêts, obligeant à abattre 13 millions de mètres cubes de bois. Depuis 1947, les dégâts sont bien moindres et les pulvérisations d'insecticides tant par voie aérienne que par voie terrestre, paraissent permettre de juguler les dégâts.

Le livre que nous analysons ici comporte, bien entendu, un très important chapitre consacré à la chasse : on sait l'importance que les activités cynégétiques revêtent en Tchécoslovaquie. Voici quelques chiffres à ce sujet : on comptait en 1965 dans le pays, environ 1 250 000 lièvres ; 800 000 faisans (mais la caille est réduite maintenant à 30 000 unités seulement) ; 6 000 petits coqs de bruyère et 3 400 grands coqs. Pour ce qui est du gros gibier, on a dénombré 246 000 chevreuils, 41 000 cerfs, plus de 1 000 chamois, 5 000 daims (maintenant élevés en liberté en forêt), 6 000 mouflons et des quantités de sangliers qui n'ont pu être dénombrés.

Quelques indications enfin sur des gibiers rares et protégés : 319 ours cantonnés en Slovaquie seulement ; 670 lynx (on sait que ce magnifique félin a pratiquement disparu des forêts françaises) et de nombreux loups, notamment en Slovaquie Orientale, qui semblent être activement pourchassés étant donné les dégâts qu'ils causent.

Reste l'importante question de la protection de la nature. La Tchécoslovaquie est, depuis longtemps, très active dans cet ordre d'idées puisque la première réserve naturelle (forêt de Zofin) a été créée en 1838. Il existe actuellement 542 réserves protégées représentant plus de 190 000 hectares (sur ce total, on compte 151 réserves forestières groupant 40 000 hectares).

La célèbre forêt de Zofin est une forêt mélangée (sapins et hêtres). Les arbres y atteignent plus de 4 siècles d'âge et 58 m de hauteur. Les 35 hectares de réserve initiale intégrale ont été portés à 97 hectares maintenant. Dans le même ordre d'idées, signalons la forêt de Boubin, en réserve intégrale depuis 1858 sur 50 hectares. Les Epicéas les plus remarquables y dépassent 55 mètres.

Il existe aussi depuis 1948, des parcs nationaux tel le célèbre parc national des Tatras dont la superficie totale est de plus de 50 000 hectares (33 000 hectares de forêts, le restant en friches et rochers). En 1963, a été encore créé le parc national des Monts des Géants, dans la partie Nord de la Bohême, qui couvre 38 000 hectares dont 84 % de forêts. Dans la protection, patrimoine naturel, les Tchèques ont une longue tradition, qui remonte à la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, et poursuivent leurs efforts de façon méritoire.

J. PARDE.